

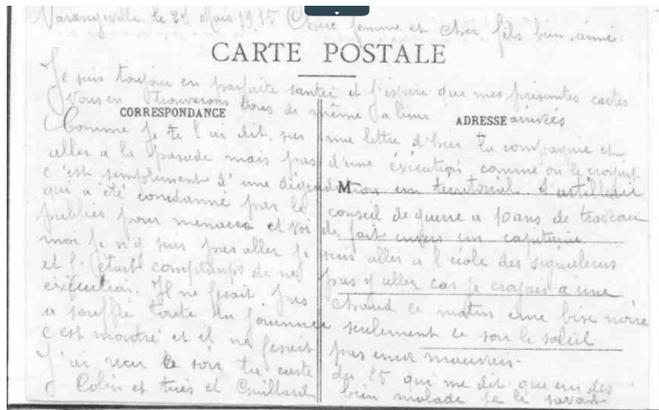
Transcriptions de lettres



Chers parents,
 nous sommes maintenant dans un couvent de ? pour la journée d'aujourd'hui. Seulement, cela se trouve à 3 kilomètres de Mulhouse, nous sommes nourris on ne peut mieux mais je ne reçois toujours pas de nouvelles de vous et du pays. Nous tous ici sommes en bonne santé, je parle de ceux de Jujurieux. Le fils à Bichat n'est pas revenu de notre engagement de lundi dernier. Si vous voyez ce que cela ressemble : par ce fait là tous les clochers sont démolis, les villages brûlés et tous les gens crèvent de faim. Ils arrachent les pommes de terre du feu et mesurent leur repas. Il n'y a plus de sel, ni de sucre.
 Ne vous faites pas de mauvais sang, cela n'avancera toujours à rien.

Votre fils qui vous aime bien.
 Tarpin-1914-

De ce texte, l'enseignant peut questionner les mots utilisés : qu'est-ce qu'un engagement, sinon une manière détournée de parler des combats ? Il y a aussi contradiction entre le fait d'être bien nourri et l'absence des denrées de base (sel, sucre).



Varangéville, le 29 mars 1915
 Chère femme et cher fils bien aimé

je suis en parfaite santé, et j'espère que mes présentes cartes vous trouveront de même.
 Comme je te l'ai dit dans ma lettre d'hier, la compagnie est bien allée à la parade, mais pas d'une exécution comme on le croyait, c'était simplement d'une dégradation en territorial d'artillerie. Moi je n'y suis pas allé, je suis allé à l'école des signaleurs, et j'étais content de ne pas y aller car je croyais à une exécution. Il ne faisait pas chaud ce matin, une bise noire a soufflé toute la journée, seulement le soir le soleil s'est montré et il ne faisait pas encore mauvais.
 J'ai reçu ce soir ta carte du 25 qui me dit que un des Colin est bien malade, je le savais.
 Tarpin - 1915-

Un soldat doit être exécuté pour voie de fait (violence) envers un supérieur. Il sera condamné à des travaux forcés, apprend-on dans une lettre ultérieure. La discipline de l'armée est très rigoureuse. On agit aussi pour l'exemple en invitant les soldats à assister à la dégradation de leur camarade.